

L'Abbe de la Nouvelle-Orléans.
Cour de cassation et de Chambre.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI, 22 JUILLET 1890.

Extrait de la Constitution de l'Alliance Française.

Article 9

Cette société a pour but d'abrévir aux hommes civils, politiques et moral entre tous les Français, descendants de François et de la France, habitant la Louisiane et de les protéger dans leurs intérêts matériels.

De préparer la langue française en Louisiane.

De donner à tous les Français à prendre part à la politique de leur pays à l'étranger.

D'assurer ses membres nécessaires en cas de maladie, par des secours matériels et moraux.

De faire l'obtention d'un emploi à tout Français nouveau-venu, ou autre se trouvant sans occupation.

Mme Carrie Bauman.

Une lettre de cette charmante artiste lyrique, née à la Nouvelle-Orléans, nous apprend qu'elle sera ici avant la fin de la présente semaine.

Le nom de Mme Carrie Bauman, élève distinguée et chérie du distingué professeur G. Corti, tant réputé par tout notre monde artistique, est bien connu de nos lecteurs. Elle vient de passer quatre années à New York, où elle a étudié les leçons d'un maître célèbre, M. Karrasch, pendant cette longue période. Ses études sont constantes, son talent et sa voix se sont distinguées, non seulement à New York, mais dans toutes les salles de concert et de théâtre, où elles ont été applaudies par les critiques et par les juges autorisés, et M. Errani n'hésite pas à dire que la voix bien prête pour la scène lyrique et qu'elle en sera certainement une étoile brillante.

Mme Carrie Bauman vient passer ici quelques mois au sein de sa famille, et nous avons l'espoir qu'elle nous fera faire plaisir plusieurs fois plus de son talent, dont nous sommes sûrs, à l'heure actuelle, que nous avons 450 heures de droit de nos promesses. Si l'avenir croise nos succès obtenus dans nombre de salles de New York, toutes ces promesses sont aujourd'hui pleinement tenues. Nous lui envoyons nos compliments du plus sincère.

Nous remercions MM. Laforgue, frères qui ont bien voulu nous adresser quelques numéros du Petit Journal, Journal Illustré et le Supplément illustré, et nous leur exprimons nos sincères remerciements.

Il nous reste à faire, c'est tout ce que nous avons à faire, de faire les deux dernières publications parisiennes, que leur modicité ne permet pas à portée de toutes les bourses.

Nous recommandons dans le Petit Journal les détails sur Eyrard, l'assassin de l'abbé Gonin, et ses immodes complicités.

Après qu'il l'avait promis, Eyrard a fait des aveux complets qui perturbent et remettent en question l'interrogatoire de cet abominable meurtrier, qui a rapporté environ 150 ou 200 francs à ces mystérieuses personnes. Nous lisons avec étonnement que leur modicité ne permet pas à portée de toutes les bourses.

Le journaliste, Librairie de l'Art, 29 Rue d'Anjou, Paris.

Le dernier numéro de cette revue musicale, ne le cede en aucun cas à ceux qui l'ont précédé. En voici le sommaire:

Gall Pudent, Ch. Normand; — Autour de la fontaine, Léonie Benédite; — Chez les Flâneurs, de Frédéric Deneuvre; — Les Jeunes Filles, de la famille de la Fontaine; — La véritable Instigatrice de cet abominable meurtrier, qui a rapporté environ 150 ou 200 francs à ces mystérieuses personnes, que leur modicité ne permet pas à portée de toutes les bourses.

Nous recommandons dans le Petit Journal les détails sur Eyrard, l'assassin de l'abbé Gonin, et ses immodes complicités.

Il nous reste à faire, c'est tout ce que nous avons à faire, de faire les deux dernières publications parisiennes, que leur modicité ne permet pas à portée de toutes les bourses.

Nous recommandons dans le Petit Journal les détails sur Eyrard, l'assassin de l'abbé Gonin, et ses immodes complicités.

Il nous reste à faire, c'est tout ce que nous avons à faire, de faire les deux dernières publications parisiennes, que leur modicité ne permet pas à portée de toutes les bourses.

Nous recommandons dans le Petit Journal les détails sur Eyrard, l'assassin de l'abbé Gonin, et ses immodes complicités.

Il nous reste à faire, c'est tout ce que nous avons à faire, de faire les deux dernières publications parisiennes, que leur modicité ne permet pas à portée de toutes les bourses.

Nous recommandons dans le Petit Journal les détails sur Eyrard, l'assassin de l'abbé Gonin, et ses immodes complicités.

Il nous reste à faire, c'est tout ce que nous avons à faire, de faire les deux dernières publications parisiennes, que leur modicité ne permet pas à portée de toutes les bourses.

Nous recommandons dans le Petit Journal les détails sur Eyrard, l'assassin de l'abbé Gonin, et ses immodes complicités.

Il nous reste à faire, c'est tout ce que nous avons à faire, de faire les deux dernières publications parisiennes, que leur modicité ne permet pas à portée de toutes les bourses.

Nous recommandons dans le Petit Journal les détails sur Eyrard, l'assassin de l'abbé Gonin, et ses immodes complicités.

Il nous reste à faire, c'est tout ce que nous avons à faire, de faire les deux dernières publications parisiennes, que leur modicité ne permet pas à portée de toutes les bourses.

Nous recommandons dans le Petit Journal les détails sur Eyrard, l'assassin de l'abbé Gonin, et ses immodes complicités.

Il nous reste à faire, c'est tout ce que nous avons à faire, de faire les deux dernières publications parisiennes, que leur modicité ne permet pas à portée de toutes les bourses.

Nous recommandons dans le Petit Journal les détails sur Eyrard, l'assassin de l'abbé Gonin, et ses immodes complicités.

Il nous reste à faire, c'est tout ce que nous avons à faire, de faire les deux dernières publications parisiennes, que leur modicité ne permet pas à portée de toutes les bourses.

Nous recommandons dans le Petit Journal les détails sur Eyrard, l'assassin de l'abbé Gonin, et ses immodes complicités.

Il nous reste à faire, c'est tout ce que nous avons à faire, de faire les deux dernières publications parisiennes, que leur modicité ne permet pas à portée de toutes les bourses.

Nous recommandons dans le Petit Journal les détails sur Eyrard, l'assassin de l'abbé Gonin, et ses immodes complicités.

Il nous reste à faire, c'est tout ce que nous avons à faire, de faire les deux dernières publications parisiennes, que leur modicité ne permet pas à portée de toutes les bourses.

Nous recommandons dans le Petit Journal les détails sur Eyrard, l'assassin de l'abbé Gonin, et ses immodes complicités.

Il nous reste à faire, c'est tout ce que nous avons à faire, de faire les deux dernières publications parisiennes, que leur modicité ne permet pas à portée de toutes les bourses.

Nous recommandons dans le Petit Journal les détails sur Eyrard, l'assassin de l'abbé Gonin, et ses immodes complicités.

Il nous reste à faire, c'est tout ce que nous avons à faire, de faire les deux dernières publications parisiennes, que leur modicité ne permet pas à portée de toutes les bourses.

Nous recommandons dans le Petit Journal les détails sur Eyrard, l'assassin de l'abbé Gonin, et ses immodes complicités.

Il nous reste à faire, c'est tout ce que nous avons à faire, de faire les deux dernières publications parisiennes, que leur modicité ne permet pas à portée de toutes les bourses.

Nous recommandons dans le Petit Journal les détails sur Eyrard, l'assassin de l'abbé Gonin, et ses immodes complicités.

Il nous reste à faire, c'est tout ce que nous avons à faire, de faire les deux dernières publications parisiennes, que leur modicité ne permet pas à portée de toutes les bourses.

Nous recommandons dans le Petit Journal les détails sur Eyrard, l'assassin de l'abbé Gonin, et ses immodes complicités.

Il nous reste à faire, c'est tout ce que nous avons à faire, de faire les deux dernières publications parisiennes, que leur modicité ne permet pas à portée de toutes les bourses.

Nous recommandons dans le Petit Journal les détails sur Eyrard, l'assassin de l'abbé Gonin, et ses immodes complicités.

Il nous reste à faire, c'est tout ce que nous avons à faire, de faire les deux dernières publications parisiennes, que leur modicité ne permet pas à portée de toutes les bourses.

Nous recommandons dans le Petit Journal les détails sur Eyrard, l'assassin de l'abbé Gonin, et ses immodes complicités.

Il nous reste à faire, c'est tout ce que nous avons à faire, de faire les deux dernières publications parisiennes, que leur modicité ne permet pas à portée de toutes les bourses.

Nous recommandons dans le Petit Journal les détails sur Eyrard, l'assassin de l'abbé Gonin, et ses immodes complicités.

Il nous reste à faire, c'est tout ce que nous avons à faire, de faire les deux dernières publications parisiennes, que leur modicité ne permet pas à portée de toutes les bourses.

Nous recommandons dans le Petit Journal les détails sur Eyrard, l'assassin de l'abbé Gonin, et ses immodes complicités.

Il nous reste à faire, c'est tout ce que nous avons à faire, de faire les deux dernières publications parisiennes, que leur modicité ne permet pas à portée de toutes les bourses.

Nous recommandons dans le Petit Journal les détails sur Eyrard, l'assassin de l'abbé Gonin, et ses immodes complicités.

Il nous reste à faire, c'est tout ce que nous avons à faire, de faire les deux dernières publications parisiennes, que leur modicité ne permet pas à portée de toutes les bourses.

Nous recommandons dans le Petit Journal les détails sur Eyrard, l'assassin de l'abbé Gonin, et ses immodes complicités.

Il nous reste à faire, c'est tout ce que nous avons à faire, de faire les deux dernières publications parisiennes, que leur modicité ne permet pas à portée de toutes les bourses.

Nous recommandons dans le Petit Journal les détails sur Eyrard, l'assassin de l'abbé Gonin, et ses immodes complicités.

Il nous reste à faire, c'est tout ce que nous avons à faire, de faire les deux dernières publications parisiennes, que leur modicité ne permet pas à portée de toutes les bourses.

Nous recommandons dans le Petit Journal les détails sur Eyrard, l'assassin de l'abbé Gonin, et ses immodes complicités.

Il nous reste à faire, c'est tout ce que nous avons à faire, de faire les deux dernières publications parisiennes, que leur modicité ne permet pas à portée de toutes les bourses.

Nous recommandons dans le Petit Journal les détails sur Eyrard, l'assassin de l'abbé Gonin, et ses immodes complicités.

Il nous reste à faire, c'est tout ce que nous avons à faire, de faire les deux dernières publications parisiennes, que leur modicité ne permet pas à portée de toutes les bourses.

Nous recommandons dans le Petit Journal les détails sur Eyrard, l'assassin de l'abbé Gonin, et ses immodes complicités.

Il nous reste à faire, c'est tout ce que nous avons à faire, de faire les deux dernières publications parisiennes, que leur modicité ne permet pas à portée de toutes les bourses.

Nous recommandons dans le Petit Journal les détails sur Eyrard, l'assassin de l'abbé Gonin, et ses immodes complicités.

Il nous reste à faire, c'est tout ce que nous avons à faire, de faire les deux dernières publications parisiennes, que leur modicité ne permet pas à portée de toutes les bourses.

Nous recommandons dans le Petit Journal les détails sur Eyrard, l'assassin de l'abbé Gonin, et ses immodes complicités.

Il nous reste à faire, c'est tout ce que nous avons à faire, de faire les deux dernières publications parisiennes, que leur modicité ne permet pas à portée de toutes les bourses.

Nous recommandons dans le Petit Journal les détails sur Eyrard, l'assassin de l'abbé Gonin, et ses immodes complicités.

Il nous reste à faire, c'est tout ce que nous avons à faire, de faire les deux dernières publications parisiennes, que leur modicité ne permet pas à portée de toutes les bourses.

Nous recommandons dans le Petit Journal les détails sur Eyrard, l'assassin de l'abbé Gonin, et ses immodes complicités.

Il nous reste à faire, c'est tout ce que nous avons à faire, de faire les deux dernières publications parisiennes, que leur modicité ne permet pas à portée de toutes les bourses.

Nous recommandons dans le Petit Journal les détails sur Eyrard, l'assassin de l'abbé Gonin, et ses immodes complicités.

Il nous reste à faire, c'est tout ce que nous avons à faire, de faire les deux dernières publications parisiennes, que leur modicité ne permet pas à portée de toutes les bourses.

Nous recommandons dans le Petit Journal les détails sur Eyrard, l'assassin de l'abbé Gonin, et ses immodes complicités.

Il nous reste à faire, c'est tout ce que nous avons à faire, de faire les deux dernières publications parisiennes, que leur modicité ne permet pas à portée de toutes les bourses.

Nous recommandons dans le Petit Journal les détails sur Eyrard, l'assassin de l'abbé Gonin, et ses immodes complicités.

Il nous reste à faire, c'est tout ce que nous avons à faire, de faire les deux dernières publications parisiennes, que leur modicité ne permet pas à portée de toutes les bourses.

Nous recommandons dans le Petit Journal les détails sur Eyrard, l'assassin de l'abbé Gonin, et ses immodes complicités.

Il nous reste à faire, c'est tout ce que nous avons à faire, de faire les deux dernières publications parisiennes, que leur modicité ne permet pas à portée de toutes les bourses.

Nous recommandons dans le Petit Journal les détails sur Eyrard, l'assassin de l'abbé Gonin, et ses immodes complicités.

Il nous reste à faire, c'est tout ce que nous avons à faire, de faire les deux dernières publications parisiennes, que leur modicité ne permet pas à portée de toutes les bourses.

Nous recommandons dans le Petit Journal les détails sur Eyrard, l'assassin de l'abbé Gonin, et ses immodes complicités.

Il nous reste à faire, c'est tout ce que nous avons à faire, de faire les deux dernières publications parisiennes, que leur modicité ne permet pas à portée de toutes les bourses.

Nous recommandons dans le Petit Journal les détails sur Eyrard, l'assassin de l'abbé Gonin, et ses immodes complicités.

Il nous reste à faire, c'est tout ce que nous avons à faire, de faire les deux dernières publications parisiennes, que leur modicité ne permet pas à portée de toutes les bourses.

Nous recommandons dans le Petit Journal les détails sur Eyrard, l'assassin de l'abbé Gonin, et ses immodes complicités.

Il nous reste à faire, c'est tout ce que nous avons à faire, de faire les deux dernières publications parisiennes, que leur modicité ne permet pas à portée de toutes les bourses.

Nous recommandons dans le Petit Journal les détails sur Eyrard, l'assassin de l'abbé Gonin, et ses immodes complicités.

Il nous reste à faire, c'est tout ce que nous avons à faire, de faire les deux dernières publications parisiennes, que leur modicité ne permet pas à portée de toutes les bourses.

Nous recommandons dans le Petit Journal les détails sur Eyrard, l'assassin de l'abbé Gonin, et ses immodes complicités.

Il nous reste à faire, c'est tout ce que nous avons à faire, de faire les deux dernières publications parisiennes, que leur modicité ne permet pas à portée de toutes les bourses.

Nous recommandons dans le Petit Journal les détails sur Eyrard, l'assassin de l'abbé Gonin, et ses immodes complicités.

Il nous reste à faire, c'est tout ce que nous avons à faire, de faire les deux dernières publications parisiennes, que leur modicité ne permet pas à portée de toutes les bourses.

Nous recommandons dans le Petit Journal les détails sur Eyrard, l'assassin de l'abbé Gonin, et ses immodes complicités.

Il nous reste à faire, c'est tout ce que nous avons à faire, de faire les deux dernières publications parisiennes, que leur modicité ne permet pas à portée de toutes les bourses.

Nous recommandons dans le Petit Journal les détails sur Eyrard, l'assassin de l'abbé Gonin, et ses immodes complicités.

Il nous reste à faire, c'est tout ce que nous avons à faire, de faire les deux dernières publications parisiennes, que leur modicité ne permet pas à portée de toutes les bourses.

Nous recommandons dans le Petit Journal les détails sur Eyrard, l'assassin de l'abbé Gonin, et ses immodes complicités.

Il nous reste à faire, c'est tout ce que nous avons à faire, de faire les deux dernières publications parisiennes, que leur modicité ne permet pas à portée de toutes les bourses.

Nous recommandons dans le Petit Journal les détails sur Eyrard, l'assassin de l'abbé Gonin, et ses immodes complicités.

Il nous reste à faire, c'est tout ce que nous avons à faire, de faire les deux dernières publications parisiennes, que leur modicité ne permet pas à portée de toutes les bourses.